Infections chez le sujet âgé : nécessaire collaboration entre infectiologues et gériatres

Infection in the Elderly: Needed Collaboration between Infectiologist and Geriatrician

G. Gavazzi

© Springer-Verlag France 2014

Si l'évolution démographique française et européenne se poursuit au même rythme et que les prévalences des pathologies chroniques s'accroissent, il est hautement probable que la majorité des pathologies infectieuses hospitalisées dans les décades à venir surviendront chez des personnes âgées et/ou polyopathologiques. Les deux dernières enquêtes nationales de prévalence des infections nosocomiales montraient déjà en 2006 et 2012 qu'une majorité d'entre elles survenait chez les plus de 65 ans et chez des patients polymorbides ; la tendance s'accroît actuellement.

Le vieillissement modifie, pour de multiples raisons bien connues des gériatres, de nombreuses caractéristiques (épidémiologiques, sémiologiques, microbiologiques, thérapeutiques etc.) des pathologies infectieuses aboutissant à des évolutions propres encore trop peu connues des infectiologues. Les gériatres savent moins par contre que le monde des micro-organismes est en évolution permanente, là aussi pour des raisons multiples, bien connues cette fois des infectiologues et beaucoup moins des gériatres, conduisant demain à des rencontres entre des agents infectieux émergents et des hôtes potentiellement plus susceptibles. Cette évolution est à prendre en compte aujourd'hui pour mieux anticiper les enjeux de demain. En 2010, un groupe d'intérêt autour des pathologies infectieuses du sujet âgé réunissant des acteurs des sociétés savantes d'infectiologie (Société de pathologie infectieuse de langue française, SPILF) et de gériatrie (Société française de gériatrie et de gériatologie,

SFGG) s'est donc créé autour d'objectifs de recherche, d'amélioration et de diffusion des bonnes pratiques et donc de formation. Les liens entre deux disciplines transversales, qui ont toutes deux à voir avec l'interaction de l'hôte et son environnement, paraissent logiques ; cependant, l'évolution des pratiques et des connaissances doit pousser gériatres et infectiologues à travailler encore plus en synergie. Il s'agit là aussi d'un objectif ambitieux de l'intergroupe SPILF/SFGG.

Dans ce numéro, quelques membres de cet intergroupe vous proposent un état de l'art à la fois sur des pathologies communes (infections urinaires et pulmonaires) et sur des infections moins fréquentes (spondylodiscites). Il ne s'agit que d'un aperçu, de quelques aspects spécifiques de la thématique et il paraît clairement nécessaire qu'un enseignement spécifique se développe dans chacune des spécialités. Les formations postuniversitaires telles que le Diplôme interuniversitaire (DIU) d'infectiologie du sujet âgé (coordonnées par les Universités Paris VI et Grenoble), et d'autres formations plus ponctuelles au cours de l'année (congrès d'infectiologie, de gériatrie, de la société française d'hygiène hospitalière, SFHH, Mobiquat-risque infectieux), permettent d'améliorer les niveaux de connaissance mais sont limitées en capacité d'accueil. La force collaborative qu'a démontrée l'intergroupe SPILF/SFGG doit maintenant pousser chaque gériatre à une coopération plus étroite avec chaque infectiologue, un objectif majeur pour permettre une meilleure anticipation des problématiques infectiologiques des individus âgés de demain.

G. Gavazzi (✉)

Université de Grenoble-Alpes, GREPI-AGIM CNRS,
clinique universitaire de médecine gériatrique
e-mail : ggavazzi@chu-grenoble.fr